



- **Discours de Jean-Claude VILLEMMAIN**
Maire de Creil,
Conseiller général de l'Oise.
- **Bethléem**
Creil, le 2 septembre 2009

Monsieur le Maire,
Mesdames et messieurs les élus,
Chers amis,

C'est un très grand honneur pour les membres de notre délégation et moi-même d'être reçus ici, aujourd'hui et c'est en amis et j'oserai même dire en frères que nous venons à votre rencontre.

Je veux vous dire que de nombreux creilloises et creillois suivent attentivement ce voyage depuis la France et qu'ils sont impatients et heureux de voir s'établir des liens de coopération avec vous ici à Bethléem et le camp de Kadoura ou nous nous rendrons bientôt.

A travers vous c'est à l'ensemble du peuple palestinien que nous venons adresser un message de fraternité et de paix.

La fraternité parce que si nous y sommes, nous français, viscéralement attachés et que cette fraternité qui n'a ni patrie ni frontière, ni mur, doit pouvoir exister partout dans la liberté et l'égalité et pour tous les peuples.

La paix parce que, elle seule, dans le respect du droit des peuples à disposer d'eux même et du droit international, en particulier de la résolution 181 des Nations Unies puis des accords d'Oslo, peut permettre à cette fraternité de s'établir durablement, ici en Palestine.

Cette paix nous la souhaitons d'autant plus sincèrement que nous avons nous aussi connu la guerre. Deux conflits mondiaux ont ravagé l'Europe durant le XXème siècle. Nous avons cru avoir gagné la paix en 1918 mais nous nous étions trompés car nous avons choisi d'imposer la loi du plus fort, en humiliant notre adversaire.

Le monde l'a payé de plusieurs millions de morts 21 ans plus tard.

Quand un groupe d'individus, un peuple veut affirmer son identité contre les autres, quand son égoïsme est plus fort que son humanisme, alors la démocratie est bâillonnée, alors la paix recule. La liberté et la paix ne peuvent être sauvegardées, mieux se développer que par la démocratie c'est-à-dire par l'avènement des peuples au choix de leur destin.

Le Président François Mitterrand, en 1982 a déclaré : « Pourquoi ai-je souhaité que les habitants de Gaza et de la Cisjordanie disposent d'une patrie ? Parce qu'on ne peut demander à quiconque de renoncer à son identité, ni répondre à sa place à la question posée. Il appartient à chaque peuple de décider eux-mêmes de leur sort ».

Ce message est le nôtre et c'est pour cela que nous sommes ici en Palestine, aujourd'hui.

Nous voulons bien sûr témoigner mais aussi vous aider. Nous voulons rompre avec vous l'enfermement auquel un autre état vous contraint. Nous voulons avec toutes les femmes et les hommes de bonne volonté avancer sur le chemin qui mène à la paix.

Pour conclure, je reprendrai un poème de Abou El Chebbi, poète tunisien :

« Lorsque, un jour, le peuple veut vivre
Force est pour le destin de rompre
Force est pour les ténèbres de se dissiper
Force est pour les chaînes de se briser »

C'est notre vœu le plus cher pour vous et le peuple palestinien.

Je vous remercie de votre attention.